

Nidification du Moineau soulcie (*Petronia petronia*) dans le nord de la Vienne depuis 1998 : le retour

Pierre Guignard

LPO Vienne, Z.I. République 2, Espace 10, Bâtiment D2, 86000 Poitiers

Introduction

Le Moineau soulcie est un passereau rare (quelques centaines de couples) et fragile en Poitou-Charentes (Guignard, 1999). Dans le département de la Vienne, seule une donnée de nidification probable concernait le Moineau soulcie, dans l'Atlas 1970 - 1975, aux alentours de Lençloître, sans que sa présence ait pu être confirmée par la suite (Yeatmann, 1976).

Au nord du Poitou-Charentes, le Moineau soulcie n'était connu comme nicheur que sur deux sites : Fontevrault l'Abbaye, Maine-et-Loire, où l'espèce est confinée à l'abbaye (T. Printemps, 1992) et la collégiale de Candès-St-Martin, Indre-et-Loire (P. Cabard, comm. personnelle). Entre 13 et 15 couples nichent régulièrement sur le premier site depuis 1986, alors qu'un seul couple a niché en 1993 sur le second. Par ailleurs, un mâle chanteur fut noté en 1994 à Marçay, village d'Indre-et-Loire limitrophe de la Vienne, situé sur l'axe Loudun-Chinon, à 15 km au sud-est de Fontevrault. De plus, quelques indices de nidification avaient été notés dans le nord des Deux-Sèvres, en 1973 (Audurier et Boutin, 1983). Ces informations nous ont encouragés à prospecter les zones *a priori* favorables du nord de la Vienne afin de préciser la statut de l'espèce dans notre département.

Méthodes

La prospection a été menée dans tous les villages du nord de la Vienne, dans une zone située au nord de l'axe routier Thouars - Loudun - Chinon (Loudun inclus) (Figure 1). Les sites favorables (ruines, châteaux, églises, vieilles maisons aux murs de pierres) ont été prospectés de mars à juillet, en utilisant la méthode de la "repasse" (émission du chant du mâle destinée à entraîner la réponse d'un éventuel mâle cantonné).

Résultats

La prospection est restée vaine jusqu'à la fin du mois de mai.

Le 28/05/98, sur le site du golf de Loudun - Roiffé (commune de Roiffé) (Figure 1), un mâle chanteur est repéré. Il répond à la repasse et semble être cantonné. Aucun autre oiseau n'est cependant à signaler à cette date sur l'ensemble du site.

A partir de ce moment, la prospection s'est concentrée sur ce site. Les résultats de ces observations, effectuées entre la fin du mois de juin et la mi-août, sont présentés dans le tableau 1.

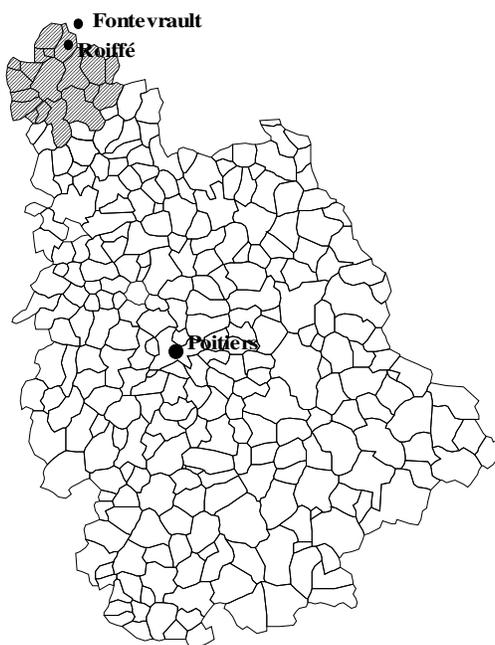


Figure 1 : Nidification du Moineau soulcie dans la Vienne : localisation de la zone prospectée en 1998 (en grisé), du site de Roiffé et du site de Fontevault (Maine-et-Loire).

Cinq nidifications certaines ont été observées sur ce site. La présence de 4 adultes et 9 juvéniles sur le site (1) à partir du 12 juillet amène à penser que 2 autres couples ont pu se reproduire (Tableau 1). En effet, les données provenant du site de Fontevault montrent plusieurs facteurs en faveur de cette hypothèse : la date d'envol des nichées se situe en moyenne autour du 10 juillet, la taille moyenne des nichées est de 3 jeunes, avec probablement un maximum de cinq, et les jeunes continuent à se faire nourrir par les parents à proximité du nid pendant environ 3 semaines (T. Printemps, comm. personnelle). Nos observations sont compatibles avec de telles données et renforcent l'idée d'un succès reproducteur de deux couples supplémentaires par rapport

à ceux directement observés. Il est fort probable que le nourrissage observé le 15/08 représente une seconde nichée.

On peut donc estimer la petite colonie de Moineau soulcie sur le site à 5 - 7 couples nicheurs en 1998, auxquels il convient d'ajouter un mâle célibataire (le premier découvert, qui n'a jamais montré de comportement reproducteur, et n'a jamais été observé en compagnie d'un autre individu). Une telle population vient renforcer les effectifs nicheurs de la colonie de Fontevault, colonie la plus nordique à l'heure actuelle en France (Spitz, 1994).

Un cas d'échec de la reproduction a été observé. Il concerne le site (2), où l'échec est dû à une compétition avec un couple de Moineau domestique. Ce succès du Moineau domestique semble être assez exceptionnel, puisque sur le site voisin de Fontevault, la compétition entre ces deux espèces tourne le plus souvent en faveur du Moineau soulcie, plusieurs couples n'hésitant pas à déloger leurs infortunés cousins (T. Printemps, comm. personnelle).

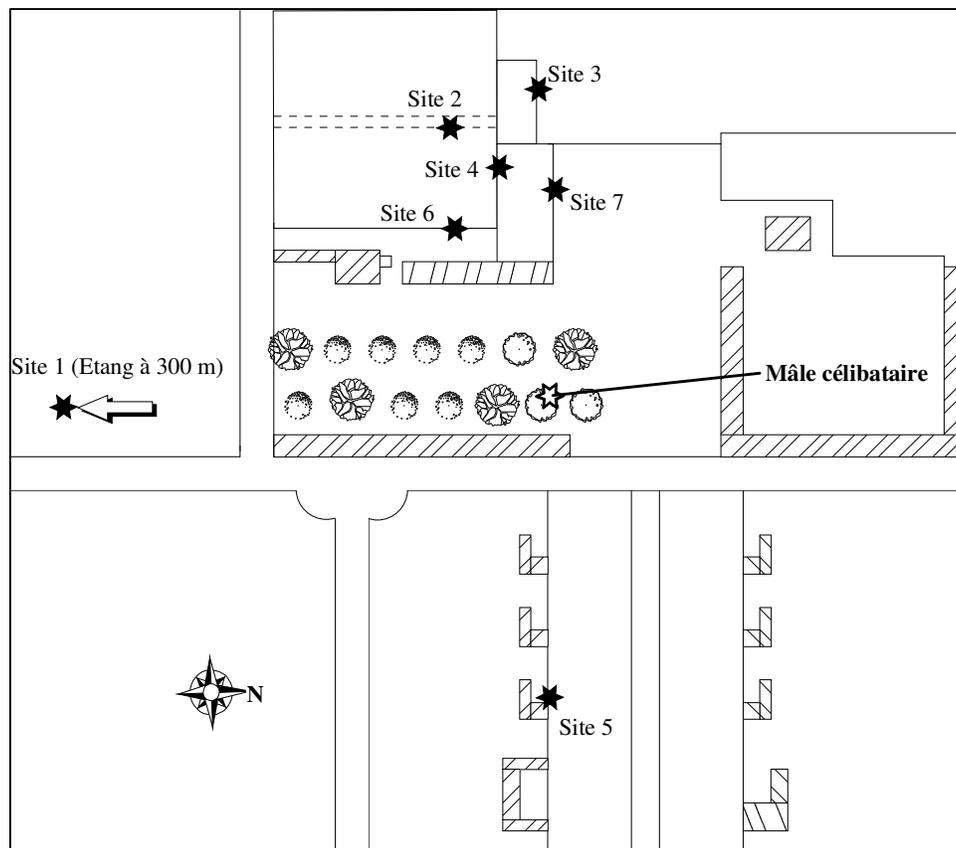


Figure 2 : Représentation schématique du site de Roiffé. Les étoiles noires indiquent les sites de nidification mentionnés dans le texte et le tableau 1. L'étoile blanche indique le mâle cantonné.

Tableau 1 : chronologie des observations de la nidification du Moineau soulcie sur le site du golf de Roiffé (Vienne)

| Date | Observations | Localisation |
|---------------|--|---|
| 28/05/98 | 1 mâle cantonné | Face au restaurant |
| 30/05/98 | 1 mâle cantonné | Face au restaurant |
| 06/06/98 | 1 mâle cantonné | Face au restaurant |
| 20/06/98 | aucune observation | |
| 12/07/98 | <ul style="list-style-type: none"> • 4 adultes + 9 juvéniles • 1 cavité occupée : nourrissage • 1 cavité occupée : nourrissage • 1 mâle | <ul style="list-style-type: none"> • au niveau de l'étang = site (1) • mur extérieur de la grange (cavité à 4 m du sol) = site (2) • mur extérieur de l'ancienne porcherie (cavité à 1,5 m du sol) = site (3) • Face au restaurant |
| 14/07/98 | <ul style="list-style-type: none"> • site (1) : 4 adultes + 9 juvéniles • site (2) : un adulte M. soulcie est empêché de nourrir par un Moineau domestique • site (3) : la tête des jeunes est visible à l'entrée de la cavité • 1 autre cavité occupée • 1 autre cavité occupée : nourrissage • Un couple inspecte une cavité | <ul style="list-style-type: none"> • mur extérieur d'une autre façade de la grange (cavité à 6 m du sol) = site (4) • Mur de façade d'une maison de gardien (cavité à 5 m du sol, au dessus d'une fenêtre) = site (5) • Mur extérieur de la grange, au dessus de la porte (cavité à 3,5 m du sol) = site (6) |
| 17/7/98 | <ul style="list-style-type: none"> • site (4) : un couple pénètre dans la cavité + 1 individu à proximité | |
| 18 - 19/07/98 | <ul style="list-style-type: none"> • site (1) : toujours 4 adultes + 9 juvéniles • site (2) : transport de matériaux par des Moineaux domestiques • site (3) : nichée envolée • site (4) : nourrissage • site (5) : nichée envolée • site (6) : le couple transporte des matériaux | |
| 03/08/98 | <ul style="list-style-type: none"> • site (6) : nourrissage (proie = orthoptère vert et petit lépidoptère blanc). Bague de la femelle (Bague métal à droite + 2 bagues blanches à gauche) • site (4) : observation d'une famille : 2 adultes et 4 jeunes | |
| 07/08/98 | <ul style="list-style-type: none"> • site (6) : nourrissage | |
| 15/08/98 | <ul style="list-style-type: none"> • site (6) : nourrissage | |

Des données obtenues en 1999 montrent que 4 couples étaient en cours de nidification au mois de juillet (nourrissage observé le 03/07/99), l'envol des jeunes s'étant effectué entre le 10 et le 20 juillet. Trois femelles et un mâle ont été bagués. Le 30 juillet, une femelle était observée en train de couvrir les œufs d'une deuxième ponte (T. Printemps, comm. personnelle), puis, les 7 et 14 août, 2 couples supplémentaires faisaient de même. Les jeunes de ces trois couples avaient quitté les nids le 20 août.

En 2000, c'étaient 5 couples qui nourrissaient leurs jeunes le 24 juin. L'envol de cette première nichée n'a pas pu être estimé. Les 5 couples ont élevé une seconde nichée (dont trois dans la même cavité). Les jeunes sont sortis du nid entre le 15 et le 20 août.

Discussion

Quelle est l'origine de cette colonie ? Etant donné l'isolement géographique de la colonie de Fontevrault par rapport aux autres colonies françaises (Spitz, 1994) et sa proximité du site de Roiffé (2 km) (Figure 1), l'hypothèse la plus raisonnable (même si les Moineaux soulcies sont capables d'importants vagabondages) est d'envisager que les oiseaux nichant dans la Vienne proviennent de l'abbaye de Fontevrault. Depuis juin 1996, les adultes nicheurs du site de Fontevrault sont bagués annuellement par T. Printemps et T. Roger. A la date du 12/07/98, 30 individus ont ainsi été bagués. Or, aucune bague n'a été observée sur le site de Roiffé. Il est néanmoins possible que les adultes de Roiffé proviennent de nichées nées les années précédentes à Fontevrault. Les jeunes ont tendance à vagabonder avec les adultes après leur naissance (Spitz, 1994), et les adultes tendent à réoccuper leurs sites de nidification des années précédentes. Il est donc probable que les jeunes les suivent. Or, le site de Fontevrault a récemment fait l'objet de travaux de ravalement de façades, travaux qui ont limité les possibilités de nidification aux zones non rénovées, et qui ont sans doute empêché l'installation de nouveaux nicheurs. Le grand nombre de cavités offertes par le site de Roiffé a sans doute été très attractif pour des jeunes en quête de sites de nidification. Le site de Roiffé est une ancienne ferme comportant de nombreux corps de bâtiment anciens construits en pierre de tuffeau. La plupart des sites de nidification sur ces bâtiments étaient dans les trous de fixation des échafaudages de couvreurs. De plus, en vieillissant, les murs se creusent de nombreuses cavités favorables à l'espèce.

Depuis quand le Moineau soulcie a-t-il fait son retour dans la Vienne ? Divers sites du nord du département sont régulièrement prospectés depuis une dizaine d'année, dont le site de Roiffé, pour suivre des populations de Pigeon colombin. Aucune présence de Moineau soulcie n'avait été notée. Une enquête menée en 1996 par T. Printemps n'avait révélé aucune présence de l'espèce autour du site de Fontevrault. Le site de Roiffé avait alors été visité sans succès. Le Moineau soulcie est donc présent au mieux depuis 1997 dans notre département.

Quel avenir à court terme pour la colonie de Roiffé ? Si aucune opération de ravalement n'est entreprise, on peut parier sur le maintien du Moineau soulcie sur le site. La présence de jardins en friche au sein de l'ancienne ferme assure une source de nourriture abondante, et les cavités sont suffisamment nombreuses pour abriter des nids. La proximité du golf et la transformation de certains bâtiments peuvent cependant laisser présager que le site dans son ensemble pourrait faire l'objet de travaux de rénovation dans un avenir plus ou moins lointain. Le statut de conservation du Moineau soulcie étant très défavorable dans notre région (cette espèce est considérée comme étant en danger [Guignard, 1999]), il conviendrait alors de prévenir les travaux drastiques, et tenter de rendre compatible la présence de cette espèce rare avec la rénovation des bâtiments.

Ont participé au suivi de la colonie :

T. Printemps, P. Rabouin, T. Roger (LPO Anjou), P. Guignard, J. Savigny, B. Van Haecke (LPO Vienne).

Références bibliographiques

Audurier M. et Boutin J.M. 1983. Le Moineau soulcie en Deux-Sèvres. *Le Lirou*, **5**, 3-5.

Guignard P. 1999. Moineau soulcie. in *Livre Rouge des oiseaux nicheurs du Poitou-Charentes* (Rigaud T. et Granger M. Coord.), p. 152-153, LPO Vienne - Poitou-Charentes Nature, Poitiers.

Printemps T. 1992. Notes sur le cycle annuel du Moineau soulcie à l'abbaye de Fontevault (Maine-et-Loire). *Bulletin GAEO*, **43**, 46-48.

Spitz F. 1994. Moineau soulcie. in *Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France* (Yeatman-Berthelot D. et Jarry G. Coord.), p. 682-683, S.O.F., Paris.

Yeatman L. 1976. Atlas des oiseaux nicheurs de France, S.O.F., Paris.



Moineau soulcie (dessin K. Lipovõi)